

Famille Camiré

Nicolas Commire est l'un des premiers pionniers (avec Étienne Raymond à Ste-Marie et Joseph Lalague à St-Joseph) à s'installer avec sa famille en Beauce. Ses trois fils lui donnent plusieurs descendants dont une branche est encore présente dans la région grâce à l'un de ses arrière-petits-fils, Louis. Nicolas est l'ancêtre de tous les Camiré du Québec.

Le nom semble avoir été modifié par Antoine Villade, natif de France et curé à Ste-Marie de 1796 à 1837, qui utilise le nom Camiré pour désigner les hommes de cette famille qui se marient durant cette période à Ste-Marie. Il continue par contre à utiliser Comiré pour désigner les femmes qui se marient.

Origine de Nicolas Comiré

Nicolas Comiré, fils de Jean et Françoise Conin, est né le 16 février 1702 à Margilley (près de Champlitte) en Haute-Soane. Il épouse le 14 mai 1725, à Percey-le-Grand, 12 kilomètres à l'ouest de Margilley, Julienne Pernin dit Pernet, fille de Michel et Étienne Delanoie. Le couple a trois enfants à Percey-le-Grand, Antoinette en 1726, Pierre Nicolas en 1728 et Marguerite en 1731. Nicolas est tisserand en France.

Nicolas est condamné comme faux-saunier (contrebandier du sel) en France. Il a le choix entre la prison ou la déportation en Nouvelle-France. Engagé par François Poulin, sieur de Francheville, pour les Forges du St-Maurice, il arrive à Québec en 1733 à bord du vaisseau Le Rubis. Après son contrat, il fait venir sa famille de France et il a un fils, Vincent, en 1737 à Québec. Il est l'un des 13 premiers colons dont la terre est arpentée en 1738 à Ste-Marie.

D'autres colons recrutés par Joseph Fleury pour la Nouvelle-Beauce sont aussi des faux-sauniers. Citons entre autres Vincent Houdard (à Ste-Marie), Charles et Jean Dupuis dit Gilbert et Laurent Poirier (à St-Joseph) qui s'installent à demeure. Vincent Houdard prend la terre voisine de celle de Nicolas Comiré et deviendra tuteur de ses enfants du premier mariage en 1746.

Famille de Nicolas Comiré

En 1738, Nicolas et Julienne Pernet obtiennent le lot SO 34, entre ceux d'Étienne Raymond et de Vincent Houdard. Julienne Pernay décède le 21 octobre 1739. C'est le premier décès en Beauce. Nicolas devient fermier du domaine Taschereau en 1740. Il en obtient en 1742 un bail à ferme de 3 ans. Étienne Parent le remplace en 1745.

Nicolas épouse à Lauzon le 28 janvier 1741 Geneviève Marchand, fille de Louis et Jeanne Bourassa. Geneviève est la cousine de Jacques et François Bourassa, deux autres pionniers de la Beauce. Nicolas et Geneviève ont un enfant qui décède aussitôt à Pointe-de-Lévy puis ils ont Alexandre et Madeleine à Ste-Marie. Nicolas décède le 9 janvier 1746 à 43 ans. La tutelle de ses enfants est donnée à Vincent Houdard et Jacques Poulin, beau-frère de Geneviève. Un inventaire de ses biens est déposé le 25 février par le notaire Claude Barolet.

Sa fille aînée, **Antoinette**, épouse en 1750 le veuf Jacques Parent avec qui elle a deux enfants à Beauport. Vincent Houdard assiste à son mariage. Après le décès de Jacques en 1772, Antoinette revient vivre à Ste-Marie avec ses deux fils, Jacques et Charles, qui s'y marient.

Geneviève Marchand se remarie à Lauzon en 1753 à François Chapet, résident de St-Joseph et faux-saunier comme son défunt époux Nicolas, avec qui elle a une fille en 1754 à Ste-Marie mais qui décède en 1756 à St-Joseph. François Chappe décède à St-Joseph en 1770 et Geneviève y décède le 25 février 1782.

Pierre Nicolas Comiré, fils aîné de Nicolas, prend la suite de son père sur la terre familiale. Son propre fils aîné François prend sa relève plus tard. En 1764, Pierre Nicolas et son demi-frère Alexandre prennent en concession les lots SO 79 à 82 près de la limite sud-est de Sainte-Marie. En 1771 et 1774, ils cèdent ces terres à d'autres occupants.

Descendance de Pierre Comiré, fils de Nicolas et Julienne

Pierre Nicolas Comiré épouse à Ste-Marie en 1755 **Françoise Blanchard**, dont la famille habite à St-Pierre de la Rivière-du-Sud avant de s'installer à St-Joseph, du côté de Beauceville. En effet, deux sœurs de Françoise se marient à St-Joseph et son frère Alexandre Blanchard épouse en 1767 **Madeleine** Comiré, demi-sœur de Pierre, avec qui il part vivre à Baie-du-Febvre puis à Montréal sauf un bref retour à Ste-Marie en 1783-1784. Deux autres frères de Françoise se marient à Yamachiche et à Baie-du-Febvre, situées de chaque côté du Lac-St-Pierre au sud-ouest de Trois-Rivières.

Au recensement de 1762, on voit que Nicolas Comiré a 3 fils sous 15 ans et une fille. Il est aussi parrain sous le nom de Nicolas en 1755 et 1758 et il a son banc d'église sous le nom de Pierre en 1766.

Pierre et Françoise ont quatre fils et deux filles qui fondent une famille à Ste-Marie sauf le fils cadet, **Alexandre**, qui se marie en 1803 à St-Hyacinthe et y a sa famille. Il y est peut-être entraîné par son frère aîné, **François**, qui déménage sa famille à Nicolet en 1797-1798 où la famille continue de s'agrandir. Aucun d'eux ne revient à Ste-Marie.

Nicolas, second fils de Pierre et Françoise, demeure à Ste-Marie et il a trois fils et trois filles qui s'y marient. Deux filles, mariées à Jacques et François Turcotte, sont intégrées en 1840 à la nouvelle paroisse de Ste-Marguerite. Les trois fils quittent Ste-Marie en 1811, 1835 et 1839 avec leur famille pour s'installer à Montréal, au canton de Leeds et à Lévis.

Jean-Baptiste, troisième fils de Pierre et Françoise, a quatre fils et trois filles qui fondent une famille à Ste-Marie. L'aîné de ses fils, Jean-Baptiste, quitte Ste-Marie vers 1817 pour installer sa jeune famille à Beloeil sur le Richelieu. Vers 1833, le fils cadet, Thomas, part vivre à Québec puis il s'installe à Plessisville vers 1845 vers le même temps que son frère Charles qui y amène sa nombreuse famille. Vers 1835, Frs-Xavier quitte aussi Ste-Marie pour aller vivre à Québec, comme Thomas, mais lui il y reste et quatre de ses enfants s'y marient. Après 1845, il ne reste donc plus aucun petit-fils de Pierre Camiré à Ste-Marie.

Quant aux filles de Pierre et Françoise, la plus jeune, **Anne**, a une famille nombreuse avec Jean Fontaine à Ste-Marie et plusieurs de ses enfants s'y marient. **Françoise**, la plus vieille, a une vie moins calme car elle et son époux, Hyacinthe Morissette, quittent Ste-Marie avec leur famille pour Québec puis Baie-du-Febvre après le meurtre en 1812 de leur fils Charles Hyacinthe, marié depuis 1809.

Descendance de Vincent Comiré, fils de Nicolas et Julienne

Vincent, second fils de Nicolas Comiré, épouse en 1765 Louise Parent, fille de Jacques et Geneviève Vallée. Jacques Parent est un cousin d'Étienne Parent, mandataire du seigneur Taschereau depuis 1744. Vincent a son banc d'église en 1766 et il est sous-baillis de Ste-Marie en 1769, 1770 et 1771. En 1780, Vincent est l'un des trois syndics nommés pour la construction de l'église en pierre de Ste-Marie.

Vincent et Louise ont onze enfants dont trois fils et deux filles fondent une famille à Ste-Marie. **Françoise** et **Anne** épousent Alexandre Vaillancourt et Jacques Gagné avec qui elles ont plusieurs enfants qui se marient à Ste-Marie. **Louis** ne semble pas avoir eu d'enfant survivant.

Jacques et son épouse Elisabeth Morin ont douze enfants dont six se marient à Ste-Marie et un à St-Pierre de l'Île d'Orléans, mais entre 1845 et 1850, cinq de ses fils déménagent à Norbertville et l'autre à St-Romuald mettant fin à sa lignée en Beauce. Jacques décède en 1857 à Ste-Marie mais c'est le départ après mars 1859 de sa fille cadette Louise et son époux Séraphin Ferland qui marque la fin de la présence des Comiré à Ste-Marie.

Charles, dernier fils de Vincent et Louise, a treize enfants avec Françoise Pageau dont seule une fille se marie à Ste-Marie. De leurs cinq fils, trois se retrouvent à Norbertville entre 1845 et 1848 et un s'installe à St-Georges de Windsor. Seuls Louis et son épouse Sophie Nadeau restent à St-Bernard avec leurs enfants dont certains descendants y sont toujours, ainsi qu'à St-Isidore, St-Narcisse et St-Patrice.

Descendance d'Alexandre Comiré, fils de Nicolas et Geneviève

Alexandre n'a que 2 ans au décès de son père Nicolas. Il épouse en 1767 Marguerite Bisson à Ste-Foy avec qui il fonde une famille à St-Joseph puis à Ste-Marie jusqu'à son départ pour Baie-du-Febvre après 1781. C'est probablement sa sœur Madeleine qui, lors de son bref séjour en Beauce en 1783-1784, le convainc de migrer vers Baie-du-Febvre où elle est établie depuis dix ans. Aucun des deux enfants de Nicolas Comiré et Geneviève Marchand ne revient à Ste-Marie par la suite.

Jean Savoie, Club mariverain de généalogie, Janvier 2019